

**Sénat et Chambre
des représentants
de Belgique**

SESSION 2005-2006

1 FÉVRIER 2006

**Le Conseil européen
des 15 et 16 décembre 2005**

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS
FÉDÉRAL CHARGÉ DES QUESTIONS
EUROPÉENNES
PAR
MM. MAHOUX (S) ET DE CROO (CH)

**Belgische Senaat
en Kamer van
volksvertegenwoordigers**

ZITTING 2005-2006

1 FEBRUARI 2006

**De Europese Raad
van 15 en 16 december 2005**

VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL
ADVIESCOMITÉ VOOR DE
EUROPESE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN MAHOUX (S) EN DE CROO (K)

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Présidents / Voorzitters : M. Herman De Croo (Ch/K).
Vice-Président / Ondervoorzitter : M. Philippe Mahoux (S).

SÉNAT / SENAAT

Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT Staf Nimmegeers, Fauzaya Talhaoui.
VLD Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde.
PS Pierre Galand, Philippe Mahoux.
MR Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
CD&V Luc Van den Brande.
Vlaams Belang Karim Van Overmeire.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Fatma Pehlivan, Lionel Vandenberghe.
Pierre Chevalier, Luc Willems.
Jean Cornil, Marie-José Laloy.
Jihane Annane, Alain Destexhe.
Jan Steverlyncx.
Frank Creyelman.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS / KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Membres / Vaste leden :

VLD Karel Pinxten, Hilde Vautmans
PS Valérie Déom, Patrick Moriau.
MR Daniël Ducarme, Josée Lejeune.
SP.A-SPIRIT Philippe De Coene, Inga Verhaert.
CD&V Herman Van Rompuy.
Vlaams Belang Guido Tastenhoye.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Miguel Chevalier, Stephan Goris, Luk Van Biesen.
Jean-Marc Delizée, Jean-Pol Henry, Karine Lalieux.
Philippe Monfils.
Cemal Cavdarli, Dalila Douifi, Geert Lambert.
Roel Deseyn, Greta D'Hondt.
Alexandra Colen, Francis Van den Eynde.

Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden :

CDH Melchior Jr. Wathelet

PARLEMENT EUROPÉEN / EUROPEES PARLEMENT

Membres / Vaste leden :

VLD Dirk Sterckx.
CD&V-N-VA Ivo Belet, Jean Luc Dehaene.
PS Philippe Busquin, Alain Hutchinson.
MR Antoine Duquesne.
SP.A-SPIRIT Mia De Vits.
CDH Raymond Langendries.
Vlaams Belang Philip Claeys.
Agalev-Écolo Bart Staes.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Annemie Neyts-Uyttebroeck, Johan Van Hecke.
Frieda Brepoels, Marianne Thyssen.
Véronique De Keyser, Marc Tarabella.
Gérard Deprez, Frédérique Ries.
Anne Van Lancker, Saïd El Khadraoui.
Mathieu Grosch.
Koenraad Dillen, Frank Vanhecke.
Pierre Jonckheer.

I. INTRODUCTION

Il est d'usage, au Comité d'avis, d'organiser, chaque fois que le Conseil européen se réunit, un échange de vues avec le premier ministre et/ou un autre membre du gouvernement belge sur la préparation et les résultats de ce Conseil européen.

Le Comité d'avis a consacré deux réunions (les 13 et 21 décembre 2005) au Conseil européen de Bruxelles des 15 et 16 décembre 2005. Le présent rapport fournit un aperçu succinct de l'échange de vues qui a eu lieu avec le premier ministre Guy Verhofstadt au cours de ces deux réunions, auxquelles ont également participé les Commissions des Affaires étrangères de la Chambre et du Sénat.

Les conclusions du Conseil européen ont été publiées comme document 15914/05 CONCL 3 du Conseil de l'Union européenne du 17 décembre 2005. Les perspectives financières 2007-2013 ont été publiées comme document 15915/05 CADREFIN 268 du Conseil de l'Union européenne du 19 décembre 2005.

II. BRIEFING SUR LE CONSEIL EUROPÉEN DES 15 ET 16 DÉCEMBRE 2005 — RÉUNION DU 13 DÉCEMBRE 2005

1. Exposé du premier ministre Guy Verhofstadt

a) Principes pour évaluer les perspectives financières

Les réactions des États membres à la première proposition de la présidence britannique sur les perspectives financières 2007-2013 ne sont pas positives. Au même titre que la Commission européenne et qu'un certain nombre d'autres États membres, la Belgique se fonde sur les quatre principes suivants pour déterminer si elle peut se rallier à ces perspectives financières :

— **Principe d'ambition.** Le budget doit avoir suffisamment de volume pour réaliser les ambitions de l'Union européenne, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Un budget qui, comme dans la proposition initiale, est limité par des crédits de paiement à 0,98 % du produit intérieur brut, est insuffisant pour réaliser ces ambitions.

— **Principe du respect des accords conclus avec les nouveaux États membres lors de l'élargissement :** il est nécessaire que les engagements pris à ce moment-là soient traduits sans réserve dans le budget.

— **Principe de discrimination :** il faut éviter de créer de nouvelles discriminations dans l'Union à la

I. INLEIDING

Het is in het Adviescomité gebruikelijk om bij elke vergadering van de Europese Raad een gedachtewisseling te hebben met de eerste minister en/of een ander lid van de Belgische regering over de voorbereiding en de resultaten van deze Europese Raad.

Het Adviescomité heeft twee vergaderingen (op 13 en 21 december 2005) gewijd aan de Europese Raad van Brussel van 15 en 16 december 2005. Dit rapport is een kort overzicht van de gedachtewisseling met eerste minister Guy Verhofstadt op beide vergaderingen, waaraan ook de Commissies voor de Buitenlandse Betrekkingen van Kamer en Senaat deelnamen.

De conclusies van de Europese Raad werden gepubliceerd als document 15914/05 CONCL 3 van de Raad van de Europese Unie van 17 december 2005. De Financiële Perspectieven 2007-2013 werden gepubliceerd als document 15915/05 CADREFIN 268 van de Raad van de Europese Unie van 19 december 2005.

II. BRIEFING OVER DE EUROPESE RAAD VAN 15 EN 16 DECEMBER 2005 — VERGADERING VAN 13 DECEMBER 2005

1. Uiteenzetting door de heer Guy Verhofstadt, eerste minister

a) Principes ter evaluatie van de financiële perspectieven

De reacties van de lidstaten van de Europese Unie op het eerste voorstel van het Britse voorzitterschap inzake de financiële perspectieven 2007-2013, waren niet positief. België hanteert samen met de Europese Commissie en een aantal andere lidstaten, de volgende vier principes om te oordelen of zij kunnen instemmen met deze financiële perspectieven :

— **Principe van ambitie :** de begroting moet voldoende volume hebben om de ambities van de Europese Unie, zowel intern als extern, waar te maken. Een begroting, zoals in het initiële voorstel weergegeven, waarbij betalingskredieten de begroting beperken tot 0,98 % van het BBP, is onvoldoende om die ambitie te kunnen realiseren.

— **Principe van respect voor de akkoorden die met de nieuwe lidstaten gesloten zijn naar aanleiding van de uitbreiding :** het is noodzakelijk dat die engagementen die toen zijn aangegaan, ten volle in de begroting worden weergegeven.

— **Principe van discriminatie :** men moet verhinderen dat, door de verbetering van de netto-betaal-

suite de l'amélioration de la position de paiement en termes nets d'un certain nombre de pays. On peut en effet comprendre la situation de paiement de certains pays, mais pour qu'un accord soit possible, des efforts doivent être consentis, notamment de la part du Royaume-Uni en ce qui concerne le « rabais » britannique, la réduction accordée à la Grande-Bretagne dans la mesure où elle bénéficie moins de la politique agricole européenne. Les différents pays ne demandent pas une suppression, mais plutôt une réforme de ce rabais: il s'agirait de ne plus prendre en compte, dans la base de calcul, les dépenses qui n'ont aucun lien avec les éléments qui avaient initialement motivé ce rabais, c'est-à-dire les dépenses non agricoles liées à l'élargissement et à l'élargissement futur. À l'époque, la présidence luxembourgeoise avait d'ailleurs formulé la même proposition.

b) Objections belges à l'égard de la proposition de budget britannique

Sur la base de ces quatre principes, le gouvernement belge a émis, avec 23 autres États membres, la Commission européenne et le Parlement européen, des objections à l'égard de la première proposition britannique, et ce, pour les raisons suivantes :

— le principe du respect des accords conclus est rompu en réduisant de 8 % les fonds à destination des nouveaux États membres, avec la justification qu'ils n'épuiseront de toute façon pas ces fonds. Le premier ministre estime que ces pays ne pourront effectivement épuiser les crédits en question en raison notamment de la lourdeur des procédures au sein des institutions européennes;

— la réduction du budget destiné au développement rural va à l'encontre de ce qui a toujours été annoncé;

— le rabais n'est pas limité dans le temps et ne concerne pas uniquement les dépenses agricoles qui ne sont pas liées à l'élargissement;

— s'il est positif que l'on ait effectivement résolu la situation des paiements nets d'un certain nombre de pays, cette amélioration s'est néanmoins faite en créant de nouvelles discriminations inacceptables pour le gouvernement belge (comme le fait de prévoir différents taux de frais de perception pour les droits de douane, l'une des ressources propres de l'UE).

Le 12 décembre, le président du Parlement européen a adressé un courrier à la présidence britannique contenant une série d'observations que le gouvernement belge partage totalement. Cette lettre souligne que les propositions actuellement sur la table sont difficilement acceptables parce qu'elles sont trop peu ambitieuses, ne sont pas conformes au principe de loyauté, reflètent trop peu la modernisation des

positie van een aantal landen, men nieuwe discriminaties invoert in de Unie. Er is inderdaad begrip voor de netto-betalpositie van een aantal landen, maar om een akkoord mogelijk te maken, zijn er ook inspanningen nodig, ondermeer door de « rebate », de korting voor het Verenigd Koninkrijk op grond van het feit dat zij minder genieten van de Europese landbouwpolitiek. De verschillende landen vragen geen afschaffing, maar een hervorming van die « rebate » waarbij uit de berekeningsbasis die uitgaven zouden worden gehaald die niets te maken hebben met de wijze waarop de « rebate » oorspronkelijk is totstandgekomen, zijnde de niet-landbouwuitgaven verbonden met de uitbreiding en de toekomstige uitbreiding. Dit voorstel werd trouwens indertijd ook door het Luxemburgs voorzitterschap geformuleerd.

b) Belgische bezwaren tegen het Brits begrotingsvoorstel

Vanuit deze principes heeft de Belgische regering samen met 23 andere lidstaten, met de Europese Commissie en het Europees Parlement, bezwaren geformuleerd ten aanzien van het eerste voorstel van het Britse voorzitterschap, en dit omdat :

— het principe dat gesloten akkoorden moeten worden nageleefd doorbroken wordt door de nieuwe lidstaten een reductie te geven van 8 % op de middelen die zij krijgen, stellend dat zij die toch niet zullen opgebruiken. Het is immers zo dat deze lidstaten ze niet kunnen opgebruiken om andere redenen waaronder de heel zware procedures binnen de Europese instellingen;

— de budgetvermindering voor de plattelandsonwikkeling het tegengestelde is van wat altijd werd aangekondigd;

— de « rebate » wordt beperkt in de tijd, en niet wordt beperkt tot enkel de landbouwuitgaven die niet verbonden zijn met de uitbreiding;

— het goed is dat de netto-betalpositie van een aantal landen wel degelijk wordt opgelost, maar men doet dat door nieuwe discriminaties te creëren die de Belgische regering niet kan aanvaarden (onder meer het voorzien van verschillende percentages van inningskosten voor de douanerechten, één van de eigen inkomsten van de EU).

Op 12 december heeft de voorzitter van het Europees Parlement een brief met een aantal bemerkingen geschreven naar het Britse voorzitterschap, waarin de Belgische regering zich ten volle kan terugvinden. Deze brief zegt dat de voorstellen, zoals ze nu op tafel liggen, moeilijk aanvaardbaar zijn omdat zij te weinig ambitie uitstralen, niet in overeenstemming zijn met het beginsel van « fairness », de

dépenses dont l'Union a besoin, sont trop peu flexibles et n'incitent pas assez à une meilleure gestion du budget de l'UE.

Le 13 décembre, le gouvernement belge a fait savoir à la Commission européenne qu'il souscrivait totalement aux observations transmises par écrit à la présidence britannique.

De nouvelles propositions de la Présidence sont attendues dans les jours à venir. Selon la Commission européenne, celles-ci devraient être présentées et publiées dans le courant de l'après-midi du mercredi 14 décembre 2005. La Belgique souhaite aboutir à un accord sur les perspectives financières mais sur la base d'une autre proposition que celle qui a été faite il y a une semaine.

c) Questions cruciales par rapport aux perspectives financières

Les problèmes les plus cruciaux sont connus :

— prévoir un bon équilibre entre les moyens mis à la disposition des anciens États membres et des nouveaux États membres;

— aboutir à une solution équitable en ce qui concerne le rabais britannique — il s'agit là d'un point central de ce budget;

— trouver une solution à la situation des contributeurs nets par le biais de mesures non discriminatoires.

En définitive, il s'agira de négocier une clause de révision adéquate qui laisse suffisamment d'ouvertures en vue d'éventuelles modifications du budget pluriannuel, sans bien entendu aller à l'encontre des accords conclus. En tout état de cause, il s'agit pour l'heure d'attendre de nouvelles propositions de la présidence britannique.

Toutes les réactions à la proposition britannique allaient dans le même sens (tant celles des États membres que celles du Parlement européen et de la Commission).

Les nouvelles propositions seront normalement communiquées aux États membres dans la matinée du 14 novembre. Nous formons l'espoir que celles-ci satisferont aux quatre critères retenus par le gouvernement belge et par la Commission européenne.

2. Échange de vues

M. Pierre Galand, sénateur, fait observer qu'il partage un grand nombre des préoccupations du premier ministre, sachant que la Belgique est directe-

modernisering van de uitgaven die de Unie nodig heeft te weinig uitstralen, te weinig flexibiliteit omvatten en te weinig aanzetten tot een beter beheer van de begroting van de EU.

Op 13 december heeft de Belgische regering de Europese Commissie laten weten ten volle in te kunnen stemmen met de schriftelijke opmerkingen overgemaakt aan het Britse voorzitterschap.

De komende dagen worden nieuwe voorstellen van het voorzitterschap verwacht. Volgens de Europese Commissie zouden die woensdag 14 december 2005 in de loop van de namiddag moeten worden voorgelegd en bekendgemaakt. België wil tot een akkoord over de financiële vooruitzichten komen, maar dan wel op basis van een ander voorstel dan dat van een week geleden.

c) Knelpunten inzake de financiële perspectieven

De belangrijkste knelpunten zijn bekend :

— voorzien in een goed evenwicht tussen de middelen die aan de oude en aan de nieuwe lidstaten ter beschikking worden gesteld;

— een billijke oplossing vinden voor de Britse korting (die een kernfacet van die begroting vormt);

— de situatie van de nettobetalers verhelpen via non-discriminatoire maatregelen.

Ten slotte zal het erop aankomen een goede herzieningsclausule te bedingen die voldoende openingen maakt naar de toekomst toe voor veranderingen in de meerjarenbegroting, zonder dat dit ingaat tegen gemaakte afspraken. Het is nu in elk geval wachten op nieuwe voorstellen van het Britse voorzitterschap.

Alle reacties (zowel van de lidstaten, het Europees Parlement, de Commissie) op het Britse voorstel gingen allemaal in dezelfde richting.

De nieuwe voorstellen zullen normalerwijze 14 december in de namiddag worden medegedeeld aan de lidstaten en zullen hopelijk voldoen aan de criteria die de Belgische regering en ook de Europese Commissie naar voren brengen.

2. Gedachtewisseling

De heer Pierre Galand, senator, geeft aan dat hij heel wat van de bekommelingen van de eerste minister deelt, in de wetenschap dat de administratieve uit-

ment concernée par les dépenses administratives de l'Union européenne.

Si l'on devait suivre les propositions britanniques, quelles seraient les conséquences d'une telle diminution pour la Belgique qui bénéficie aujourd'hui de 56 % du budget européen par rapport à la plupart des autres États membres ?

L'on sait que la Belgique est insatisfaite de la proposition britannique. Le premier ministre pourrait-il préciser quel sera, à son avis, le déroulement des négociations budgétaires compte tenu de la proposition britannique et peut-il donner des informations sur le contenu de la deuxième proposition de compromis que la Présidence britannique devrait en principe présenter au cours de la réunion du Conseil européen ?

En ce qui concerne la Directive sur les services, l'intervenant souhaiterait savoir quel est aujourd'hui l'attitude de la Belgique à ce sujet. Dans la Déclaration gouvernementale, une série de principes ont été fixés en la matière. La Belgique se positionne-t-elle toujours sur la base de la Déclaration gouvernementale dans le cadre de la Directive sur les services ?

En matière de produits chimiques et de substances dangereuses (« directive REACH »), M. Galand souhaiterait connaître la position que défend la Belgique. La Déclaration de politique fédérale indique que des guichets seront créés afin d'aider les PME à mettre en œuvre cette législation lorsqu'elle entrera en vigueur. Qu'en est-il ?

M. Galand mentionnant la page 30 du document de la présidence britannique, distribué et intitulé « *Overview of the financial perspectives* », s'étonne que l'on soit capable de doubler les perspectives budgétaires en matière de sécurité et de justice — on se situe à cet égard au niveau des perspectives qui avaient été proposées par la Présidence luxembourgeoise — mais que, par contre, lorsque que l'on parle de « citoyenneté », — et ce malgré le « non » français et néerlandais à la Constitution européenne et le fait que l'on se dirige vers un nouvel élargissement qui implique des discussions avec la Turquie — les perspectives budgétaires demeurent ridiculement faibles.

En matière de compétitivité, croissance et emploi, les perspectives budgétaires respectent celles qui ont été proposées par la Présidence luxembourgeoise. La part réservée à la recherche scientifique a-t-elle toutefois été augmentée ?

Mme Camille Dieu, Membre de la Chambre des représentants, se déclare satisfaite, au nom du groupe socialiste, des positions que le premier ministre défend en matière de budget et l'encourage à maintenir le cap même si le Premier britannique, M. Tony Blair, présente d'autres perspectives en la matière demain après-midi.

gaven van de Europese Unie België rechtstreeks aanbelangen.

Mocht men met de Britse voorstellen instemmen, welke gevolgen zou een dergelijke verlaging dan in vergelijking met de meeste andere lidstaten hebben voor België, waar thans 56 % van die uitgaven uit de Europese begroting terechtkomen ?

Het is bekend dat België ontevreden is over het Britse voorstel. Zou men kunnen toelichten hoe de begrotingsonderhandelingen zullen verlopen gelet op het Britse voorstel, en kan men inhoudelijke informatie verstrekken over het tweede compromisvoorstel dat het Britse voorzitterschap in principe tijdens de vergadering van de Europese Raad zou moeten overleggen ?

In verband met de dienstenrichtlijn zou de spreker willen weten welk standpunt België momenteel daarover inneemt. In de regeringsverklaring werden ter zake een aantal beginselen vastgelegd. Hanteert ons land de regeringsverklaring nog altijd als grondslag voor zijn standpunt over de dienstenrichtlijn ?

Inzake scheikundige producten en gevaarlijke stoffen (de « REACH-richtlijn ») wenst de spreker het door België verdedigde standpunt te kennen. In de federale beleidsverklaring wordt ter zake aangegeven dat infoloketten zullen worden geopend om de KMO's te helpen bij de implementatie van die wetgeving wanneer ze in werking zal treden. Hoe staat het daarmee ?

De heer Galand verwijst naar pagina 30 van het rondgedeelde document van het Britse voorzitterschap, met als opschrift « *Overview of the financial perspectives* ». Hij is verwonderd dat het blijkbaar mogelijk is voor veiligheid en justitie dubbel zo veel begrotingsmiddelen in uitzicht te stellen, ongeveer evenveel als wat werd voorgesteld onder het Luxemburgse voorzitterschap, terwijl voor het Europees « burgerschap » belachelijk weinig middelen worden uitgetrokken, ondanks het feit dat Frankrijk en Nederland de Europese Grondwet hebben verworpen en de Unie andermaal afstevent op een uitbreiding, waarvoor met Turkije wordt onderhandeld.

Wat het concurrentievermogen, de groei en de werkgelegenheid betreft, worden de onder het Luxemburgse voorzitterschap voorgestelde budgettaire vooruitzichten in acht genomen. Heeft men evenwel het aandeel voor wetenschappelijk onderzoek opgetrokken ?

Mevrouw Camille Dieu, volksvertegenwoordiger, toont zich in naam van de socialistische fractie tevreden over de begrotingsstandpunten die de eerste minister verdedigt, en zij moedigt hem aan niet van koers te veranderen, zelfs als de Britse eerste minister ter zake morgennamiddag andere perspectieven in het vooruitzicht stelt.

M. Verhofstadt ne pense-t-il pas qu'il serait préférable d'attendre la Présidence autrichienne plutôt que d'aboutir à un mauvais accord à l'issue de la Présidence britannique ?

Dans la mesure où une absence d'accord entraînerait une grande instabilité financière pour les collectivités locales et régionales de l'Union européenne, prévoit-on une garantie, une compensation afin de permettre aux régions de faire face aux difficultés qui surgiraient. Si tel n'est pas le cas, comment la Belgique compte-t-elle se positionner au cours des prochaines réunions de négociation à ce propos ?

En ce qui concerne la Directive sur les services, M. Verwilghen s'est montré assez pessimiste à l'égard de l'issue du vote en la matière. Comment le premier ministre compte-t-il défendre la position de la Belgique, compte tenu de la résolution qui a été adoptée par le Parlement à propos de la Directive sur les services et de l'exclusion de certains services comme la santé, la protection des travailleurs et l'enseignement ?

M. Xavier Brotcorne, sénateur, souligne que, d'un point de vue méthodologique, il est anormal qu'à la veille du Conseil européen, l'on ne connaisse toujours pas dans le détail les propositions de la Présidence britannique. S'agit-il d'une absence de volonté politique ou plutôt d'une tactique qui permettrait de présenter toute avancée, si minime soit-elle, comme positive et favorable ?

Cette attitude dénonce le paradoxe d'une Europe qui veut d'une part renforcer le rôle des parlements nationaux mais qui, d'autre part, ne les met pas en position de pouvoir débattre correctement des questions qui sont posées à l'occasion des sommets européens.

L'intervenant estime que ce que l'on sait de la proposition de budget, met, d'une certaine manière, à mal la cohésion européenne puisqu'on a le sentiment que la solidarité entre États — l'un des principes essentiel du projet européen — est minée et que — paradoxe supplémentaire — l'on demande un sacrifice aux pays d'Europe centrale et orientale, qui viennent d'adhérer en ayant l'impression de justifier que les fonds qu'on doit leur octroyer, ne sont finalement pas aussi importants que ce qu'ils devraient être parce que ces pays n'ont pas une capacité d'absorption suffisante. Cette conception d'une Europe au rabais n'est pas satisfaisante et l'Union européenne est menacée d'un repli intergouvernemental.

Des stratégies que nous voulions fortes et ambitieuses, telles que la Stratégie de Lisbonne et celle en matière de recherche, seront évidemment difficilement réalisables avec ce que l'on connaît des propositions britanniques. Il serait donc intéressant de savoir ce que le premier ministre acceptera comme seuil minimum ?

Ware het volgens de heer Verhofstadt niet verkieslijk veeleer het Oostenrijkse voorzitterschap af te wachten in plaats van het Britse voorzitterschap af te ronden met een slecht akkoord ?

Wordt in een compensatie voorzien, zodat de regio's het hoofd kunnen bieden aan de moeilijkheden welke eventueel zouden rijzen mochten de lokale en regionale overheden van de Europese Unie met een ernstige financiële instabiliteit te kampen krijgen omdat er geen akkoord uit de bus is gekomen ? Zo dit niet het geval is, welk standpunt denkt België dan te zullen innemen bij de komende onderhandelingen over die aangelegenheid ?

Minister Marc Verwilghen heeft zich vrij pessimistisch uitgelaten omtrent de afloop van de stemming over de dienstenrichtlijn. Hoe denkt de eerste minister het Belgische standpunt te verdedigen, gelet op de resolutie die het parlement heeft aangenomen over de dienstenrichtlijn en over de uitsluiting van bepaalde diensten zoals gezondheidszorg, werknemersbescherming en onderwijs ?

De heer Christian Brotcorne, senator, onderstreept dat het vanuit een methodologisch standpunt abnormaal is dat men aan de vooravond van de Europese Raad de voorstellen van het Britse voorzitterschap nog altijd niet in detail kent. Gaat het om een gebrek aan politieke wil of veeleer om een tactiek waarmee elke vooruitgang, hoe klein ook, als positief en gunstig kan worden voorgesteld ?

Die houding brengt de paradox aan het licht van een Europa dat enerzijds de rol van de nationale parlementen wil versterken, maar ze anderzijds niet in stelling brengt om correct te kunnen debatteren over de vraagstukken die op de Europese toppen worden aangekaart.

De spreker vindt dat wat van het begrotingsvoorstel bekend is, de Europese samenhang enigszins aantast, aangezien men het gevoel heeft dat de solidariteit tussen de Staten, toch een van de hoofdbeginselen van het Europees project, wordt ondermijnd. Voorts is er een bijkomende paradox : men verwacht een inspanning van de pas toetretende Centraal- en Oost-Europese landen, kennelijk omdat de bedragen die zouden moeten worden toegekend uiteindelijk niet zo hoog zijn als mag worden verwacht, omdat die landen niet over voldoende absorptiecapaciteit beschikken. Die opvatting van een bekribbelend Europa schenkt geen voldoening en voor de Europese Unie dreigt een intergouvernementele terugplooiing.

Sterke en ambitieuze strategieën, zoals die van Lissabon en die in verband met onderzoek, zullen uiteraard moeilijk te realiseren zijn met wat men weet over de Britse voorstellen. Het zou dus interessant zijn te vernemen wat de eerste minister als minimum zal aanvaarden. Vindt hij het niet opportuun het Britse

N'estime-t-il pas opportun de refuser la proposition britannique et d'attendre la Présidence autrichienne ?

En ce qui concerne les relations extérieures, la Belgique, dans la foulée de l'Union européenne, soutiendra-t-elle le Commissaire européen, M. Franco Frattini, Vice-président de la Commission européenne en charge de la Justice, de la Liberté et de la Sécurité, qui a déclaré que des sanctions et notamment, le cas échéant, l'interdiction de vote, seraient prises à l'égard des pays européens qui auraient abrité des centres de détention de la CIA ?

Quant au processus de paix israélo-palestinien, quelle est la position de la Belgique à l'égard d'un rapport qui vient d'être rédigé par les consulats européens situés à Jérusalem-Est, qui dénonce à nouveau les violations du Droit international par Israël, notamment dans le cadre de la construction du mur, que le Conseil des ministres européens aurait purement et simplement passé sous silence ?

M. François Roelants du Vivier, sénateur, se dit préoccupé par les chiffres qui sont proposés par la Présidence britannique, relatifs à la cohésion pour la croissance et l'emploi.

En effet, le compromis britannique propose environ 297 milliards d'euros contre 310 milliards en juin 2005 sous Présidence luxembourgeoise — ce qui représente une baisse de quelque 14 milliards pour les États membres. En contrepartie, la Présidence britannique propose une augmentation de 80 à 85 % du taux de cofinancement communautaire pour les 10 nouveaux États membres ainsi que pour la Bulgarie et la Roumanie. Selon le premier ministre, quelle sera la réaction des 10 nouveaux États membres par rapport à cette proposition précise ? Pense-t-il qu'il sera possible au cours du prochain Conseil des ministres de trouver une solution plus proche du compromis qui était proposé par la Présidence luxembourgeoise en juin 2005 ?

Puisque le Conseil européen doit entériner la stratégie pour l'Afrique préparée par le Commissaire européen, M. Louis Michel, en charge du Développement et de l'Aide humanitaire, existe-t-il un consensus à ce sujet ?

Le Conseil européen aura-t-il également à débattre du terrorisme ? Quelles seront les grandes lignes de la stratégie intégrée qui sera proposée les 15 et 16 décembre 2005 et, dans la foulée, quels sont les progrès accomplis dans la mise en œuvre du plan d'action de l'Union européenne en matière de prévention du terrorisme ?

Mme Valérie Déom, membre de la Chambre des représentants, rappelle que l'Afrique a été, dès le départ, intégrée dans les préoccupations de l'Union

voorstel te weigeren en te wachten op het Oostenrijkse voorzitterschap ?

Zal België in verband met de buitenlandse betrekkingen in de lijn van de Europese Unie zijn steun verlenen aan Europees commissaris Franco Frattini, vice-voorzitter van de Europese Commissie en belast met Justitie, Vrijheid en Veiligheid, die verklaard heeft dat er ten aanzien van de Europese landen die CIA-gevangenen op hun grondgebied hebben gehad, sancties moeten komen en zo nodig een verbod om nog aan de stemming deel te nemen ?

Wat is in het Israëliisch-Palestijnse vredesproces de houding van België ten opzichte van het zopas door de Europese consulaten in Oost-Jeruzalem opgestelde rapport waarin opnieuw wordt gewezen op de Israëliische schendingen van het internationaal recht (met name in het kader van de bouw van de scheidingsmuur), waarover de Raad van Europese ministers gewoonweg zou hebben gezwegen ?

De heer François Roelants du Vivier, senator, zegt bezorgd te zijn in verband met de door het Britse voorzitterschap voorgestelde cijfers met betrekking tot de samenhang aangaande de groei en de werkgelegenheid.

Het Britse compromis stelt immers ongeveer 297 miljard euro voor, tegenover 310 miljard euro onder het Luxemburgse voorzitterschap (in juni 2005) — wat voor de lidstaten een daling van ongeveer 14 miljard betekent. Daartegenover stelt het Britse voorzitterschap een verhoging voor van 80 à 85 % van de cofinanciering van de Unie voor de 10 nieuwe lidstaten, alsook voor Bulgarije en Roemenië. Wat zal volgens de eerste minister de reactie zijn van de 10 nieuwe lidstaten ten opzichte van dat precieze voorstel ? Acht hij het mogelijk dat op de volgende Raad van ministers een oplossing wordt gevonden die het compromis van het Luxemburgse voorzitterschap in juni 2005 dichter benadert ?

De Europese Raad moet de Afrikastrategie bekrachtigen die door Europees commissaris Louis Michel, belast met Ontwikkeling en Humanitaire Hulp, is voorbereid. Is er daaromtrent eenstemmigheid ?

Staat het thema van het terrorisme ook op de agenda van de Europese Raad ? Wat zullen de krachtlijnen zijn van de geïntegreerde strategie die op 15 en 16 december 2005 wordt voorgesteld en, in het verlengde daarvan, welke vooruitgang is er geboekt in verband met de tenuitvoerlegging van het actieplan van de Europese Unie inzake preventie van terrorisme ?

Mevrouw Valérie Déom, volksvertegenwoordiger, herinnert eraan dat Afrika van meet af aan werd betrokken bij de bekommernissen van de Europese

européenne et que d'ailleurs, la création du Fond européen de Développement (FED) a été inscrite dans le Traité de Rome en 1957.

Près de 50 ans plus tard, après la décolonisation, les crises multiples qu'a connu le continent africain et la création d'une Union européenne à 25, le 9^e Fond européen de Développement (FED), qui couvre la période allant de 2000 à 2005, illustre l'ampleur des difficultés rencontrées aujourd'hui par la relation entre l'Union européenne et l'Afrique. En effet, doté de 13,5 milliards d'euros, il vise désormais 70 États dont seulement 47 africains et assume un reliquat — manifestement à chaque fois reporté — des FED précédents de 10 milliards d'euros.

Le premier ministre peut-il résumer la position que la Belgique défendra lors des négociations budgétaires à propos de la part qui sera consacrée au développement et notamment au développement de l'Afrique ?

M. Herman Van Rompuy, membre de la Chambre des représentants, demande, en ce qui concerne le critère de l'ambition, s'il est encore bien justifié de nourrir de grandes ambitions dans le contexte actuel. Il conviendrait plutôt, à l'heure actuelle, de commencer par constater le manque d'ambition de réaliser le moindre projet positif. Il importe surtout de négocier une bonne clause de révision afin de pouvoir parvenir à de meilleurs résultats dans quelques années lorsque, comme nous l'espérons, le ciel se sera éclairci. Une clause de révision digne de ce nom pourrait résoudre le problème du budget pluriannuel en le rendant en réalité inexistant. M. Van Rompuy s'enquiert du niveau minimum qu'un projet doit atteindre pour être ambitieux ou pouvoir être qualifié comme tel.

M. Van Rompuy n'a pas non plus compris si le principe « *pacta sunt servanda* » s'applique également aux accords relatifs à la stabilisation des dépenses agricoles jusqu'en 2012.

Qu'advient-il si les ultimes propositions ne répondent pas aux conditions posées en vertu des quatre principes ? À un moment donné, la presse a annoncé que la Belgique envisageait d'adopter une position en quelque sorte isolée. M. Van Rompuy demande si tel est ou non finalement le cas. S'il n'en est rien, il est effectivement préférable de ne rien annoncer. La formulation des quatre principes est plutôt vague.

Que se passera-t-il s'il n'y a pas d'accord ? Quelle sera la procédure d'application ? La prochaine présidence reprend-elle simplement le dossier ou d'autres procédures sont-elles prévues en l'absence d'accord sur le budget à la fin de l'année ?

Unie; het Verdrag van Rome van 1957 voorzag trouwens in de oprichting van het Europees Ontwikkelingsfonds (EOF).

Net geen vijftig jaar later, na de dekolonisering van Afrika, bewijzen de talrijke crisissen die het Afrikaanse continent heeft doorgemaakt, alsook de oprichting van een Europese Unie met 25 lidstaten en het negende Europees Ontwikkelingsfonds (EOF) voor de periode van 2000 tot 2005, dat de betrekkingen tussen de Europese Unie en Afrika niet bepaald vlot verlopen. Het Fonds beschikt immers over 13,5 miljard euro, die voortaan bestemd zijn voor 70 Staten — waarvan slechts 47 Afrikaanse. Het saldo van de vorige Europese Ontwikkelingsfondsen (10 miljard euro) wordt kennelijk telkens weer overgedragen.

Kan de eerste minister bondig toelichten welk standpunt België zal innemen bij de begrotingsonderhandelingen over het aandeel dat zal worden besteed aan ontwikkeling, meer bepaald de ontwikkeling van het Afrikaanse continent ?

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, vraagt zich af of, wat het principe van de ambitie betreft, het nog wel gerechtigd is nog veel ambities te hebben in het huidige klimaat. In de huidige context zou men eigenlijk bij voorbaat moeten vaststellen dat de ambitie om iets goeds tot stand te brengen, ontbreekt. Het belangrijkste is een goede herzieningsclausule te negotiëren zodanig dat men binnen enkele jaren, als het klimaat hopelijk is opgeklaard, tot betere conclusies kan komen. Als er een herzieningsclausule is die inhoudelijk iets voorstelt, dan zou de oplossing voor de meerjarenbegroting erin bestaan dat men eigenlijk geen meerjarenbegroting heeft. De heer Van Rompuy vraagt wat eigenlijk de minimumdrempel is voor iets dat ambitieus kan zijn of kan genoemd worden.

De heer Van Rompuy heeft ook niet begrepen of de akkoorden over de stabilisatie van de landbouwtuitgaven tot 2012 eveneens vallen onder het principe « *Pacta sunt servanda* ».

Wat zal er gebeuren indien de ultieme voorstellen niet beantwoorden aan de voorwaarden gesteld door de principes ? Op een gegeven ogenblik was er in de pers sprake van dat België een soort van « stand alone » positie zou overwegen. De heer Van Rompuy vraagt of dat nu wel of niet zo is. Want indien het niet zo is, kondigt men dit beter niet aan. De 4 principes zijn nogal vaag geformuleerd.

Wat als er nu geen akkoord is ? Welke procedure wordt dan toegepast ? Is het gewoon dat het volgende voorzitterschap de zaken herneemt of zijn er andere procedures voorzien indien er nu op het einde van het jaar geen akkoord is over de begroting ?

M. Mohammed Boukourna, membre de la Chambre des représentants, souligne qu'au cours de la Présidence néerlandaise de l'Union européenne, l'on a affiché la volonté de réaliser plusieurs priorités : l'élaboration d'un cadre commun pour l'Union européenne en matière de retour des immigrés illégaux dans leur pays d'origine, le renforcement des contrôles aux frontières et la mise en place d'un cadre de coordination des politiques menées par les États membres en ce qui concerne l'intégration des populations d'origine étrangère.

Le premier ministre peut-il préciser la manière dont évolue la position commune de l'Union européenne en matière des politiques d'asile? Quelles priorités les États membres, et particulièrement la Belgique, souhaitent-ils défendre en matière de politique d'intégration?

Mme Inga Verhaert, membre de la Chambre des représentants, indique que le groupe sp.a est également convaincu que le Sommet européen doit faire preuve de suffisamment d'ambition. Elle souligne par ailleurs qu'elle a, elle aussi, hâte de savoir ce que renferme la deuxième « *negotiating box* ».

Son groupe souhaite cependant souligner l'existence d'un risque potentiel de « marchandage » européen. Certains pays pourraient se voir proposer un échange susceptible de les contenter, échange qui prévoirait, par exemple, de compenser une réduction d'investissements par l'obtention du principe du pays d'origine, ou une diminution « globale » des moyens par l'octroi du bénéfice de la TVA sociale.

L'objectif doit être de dégager un accord ambitieux et non de négocier n'importe quoi. Sinon, les États membres risquent de devenir des États « plus ou moins unis » et non, contrairement à ce qui était prévu, les États-Unis d'Europe.

M. Raymond Langendries, membre du Parlement européen, fait observer que le Parlement européen a déjà fait la démonstration en ce qui concerne plusieurs grands dossiers, que ce soit la Directive concernant le temps de travail ou la Directive « REACH » qu'il peut, par rapport à des propositions de la Commission, faire d'autres propositions très équilibrées et qui répondent aux vœux de la Belgique. M. Langendries a le sentiment — sachant que les partis politiques présents au Parlement européen ne sont pas des blocs monolithiques comme l'on peut en trouver dans le parlement fédéral belge — que certains de leurs membres sont tout à fait à même de trouver des solutions équilibrées et qui répondent aux vœux de notre pays.

En ce qui concerne les propositions que fera la Présidence britannique demain, personne ne se fait la moindre illusion sur la volonté des britanniques de déposer une proposition qui puisse être acceptable pour quelque gouvernement que ce soit.

De heer Mohammed Boukourna, volksvertegenwoordiger, wijst er op dat de Europese Unie onder het Nederlandse voorzitterschap een aantal prioriteiten heeft vooropgesteld: het uitwerken van een gemeenschappelijk kader voor de Europese Unie met betrekking tot de terugkeer van illegale inwijkelingen naar hun land van herkomst, de versterking van de grenscontroles, alsook het instellen van een coördinatie-regeling voor de beleidslijnen van de lidstaten met het oog op de integratie van bevolkingsgroepen van buitenlandse afkomst.

Kan de eerste minister aangeven in welke zin het gemeenschappelijk standpunt van de Europese Unie inzake asielbeleid evolueert? Welke prioriteiten worden door de lidstaten, in het bijzonder België, vooropgesteld wat het integratiebeleid betreft?

Mevrouw Inga Verhaert, volksvertegenwoordiger, zegt dat ook de sp.a-fractie ervan overtuigd is dat een Europese Top genoeg ambitie moet aan de dag leggen en dat ook zij benieuwd zijn naar de tweede « *negotiating box* ».

Tevens wil haar fractie echter waarschuwen voor het feit dat het wel eens tot een soort van Europese « koehandel » zou kunnen komen. Bepaalde lidstaten tevreden stellen met iets in ruil, bijvoorbeeld met minder investering als zij daarvoor in ruil het land van oorsprong-principe in de wacht kunnen slepen, of andere landen tevreden stellen met minder geld in « global », in ruil voor het binnenhalen van de sociale BTW.

Een ambitieus akkoord moet de lijn zijn en niet onderhandelen over om het even wat; anders gaat men in de richting van een soort verenigde staten, maar niet noodzakelijk in de richting van Verenigde Staten van Europa zoals de bedoeling is.

De heer Raymond Langendries, lid van het Europees Parlement, merkt op dat het Europees Parlement reeds in verschillende grote dossiers — zoals de richtlijn betreffende de arbeidsduur of de richtlijn « REACH » — heeft aangetoond dat het ten aanzien van voorstellen van de Commissie andere voorstellen kan doen die zeer evenwichtig zijn en die beantwoorden aan de wensen van België. Wetende dat de in het Europees Parlement aanwezige politieke partijen geen aaneengesloten blokken zijn zoals men die in het Belgisch parlement kent, heeft de heer Langendries het gevoel dat sommige leden van die partijen echt bij machte zijn om oplossingen te vinden die evenwichtig zijn en die inspelen op de wensen van ons land.

Inzake de voorstellen die het Britse voorzitterschap morgen zal doen, maakt niemand zich de minste illusie dat de Britten een voorstel zullen voorleggen dat voor om het even welke regering aanvaardbaar kan zijn.

Selon M. Langendries, il faut se placer dans la période de «l'après présidence britannique» pour imaginer pouvoir avancer en matière de perspectives financières 2007-2013.

3. Réponses du premier ministre

Le premier ministre souhaite d'abord expliquer quelle a été la procédure suivie jusqu'à présent et comment elle se déroulera dans les prochains jours.

Après la première «*negotiating box*» présentée la semaine dernière par la présidence britannique, la Belgique était initialement la seule à réagir de façon négative, mais cela n'a guère duré. Dans les vingt-quatre heures, les propositions ont suscité des réactions négatives tant de la part du parlement européen et de la Commission européenne que de la part de plus de vingt États membres.

Eu égard à la réaction négative quasi-unanime, le gouvernement espère obtenir une deuxième *negotiating box* dans le courant de l'après-midi. Le premier ministre en ignore la teneur mais espère qu'elle diffèrera de la première et que cette deuxième *negotiating box* tiendra compte des réactions émises par les États membres, par le Parlement européen et par la Commission européenne au cours de la première *negotiating box*. La première réaction du premier ministre ne fut pas, comme la plupart des réactions d'ailleurs, dictée par des calculs purement nationaux ni par un intérêt égoïste. La réduction du niveau total de 1,06 à 1,027 (% PIB) en investissements et à 0,98 en crédits de paiement entraîne également une réduction de la contribution belge au budget européen. L'attitude du gouvernement belge, comme celle de la Commission et du Parlement européen et, c'est à espérer, celle d'un maximum d'autres États membres, devrait au contraire être la suivante: est-ce vraiment le budget dont a besoin l'Union européenne? Pouvons-nous nous éloigner à ce point des propositions de la présidence luxembourgeoise, qui faisaient déjà l'objet d'un certain nombre d'objections? Les réunions du Conseil européen ont été immédiatement précédées et suivies de réactions de la part des différents groupes politiques et certainement de la part de différents parlementaires concernant le 1,06, parce que ce montant est beaucoup trop faible pour réaliser les ambitions de l'Union européenne. Il est donc heureux que la Belgique et de nombreux autres États aient réagi. En outre, il y a également un fonds de globalisation, qui serait financé non par des moyens propres, mais par les moyens non affectés de l'enveloppe de 0,98 % du PIB. Le fonds de globalisation ne bénéficie donc pas d'un financement propre, mais est alimenté par les soldes éventuels. La réaction générale et spontanée observée au sein de l'Union européenne est qu'une telle situation est impossible. Quel est le niveau de financement suffisant? Herman

Om inzake de financiële perspectieven 2007-2013 vooruitgang te kunnen maken, moet men zich volgens de heer Langendries plaatsen in de periode na het Britse voorzitterschap.

3. Antwoorden van de eerste minister

De eerste minister wil eerst toelichten hoe de procedure tot hier toe verlopen is en zal verlopen in de komende dagen.

Na de eerste «*negotiating box*» van het Britse voorzitterschap vorige week, stond België in het begin alleen met de negatieve reacties, maar dit heeft niet lang geduurd. Binnen de 24 uren waren er negatieve reacties op de voorstellen van zowel het Europees Parlement als van de Europese Commissie en van meer dan 20 lidstaten.

De regering verwacht, gezien de vrij unanieme negatieve reactie, een tweede «*negotiating box*» te krijgen in de loop van de namiddag. De eerste minister kent deze niet, maar denkt en hoopt dat hij anders zal zijn dan de eerste en dat bij deze tweede «*negotiating box*» zal rekening worden gehouden met de reacties die op de eerste «*negotiating box*» zijn naar voren gebracht door de lidstaten, het Europees Parlement en de Europese Commissie. De eerste reactie gegeven door de eerste minister, was, zoals trouwens de meeste andere reacties, niet ingegeven door pure nationale berekeningen of eigenbelang. Door de reductie van het totale niveau van 1,06 naar 1,027 (% BBP) in vastleggingen en naar 0,98 in betalingskredieten vermindert ook de bijdrage van België aan de Europese begroting. De benadering van de Belgische regering, net als deze van de Europese Commissie en het Europees Parlement, en hopelijk zo veel mogelijk andere lidstaten, moet echter zijn: Is dit nu de begroting die de EU nodig heeft? Kunnen wij zo ver afwijken van de voorstellen van het Luxemburgs voorzitterschap, waar ook al een aantal bemerkings op waren. Net voor en na de bijeenkomsten van de Europese Raad waren er vanuit de verschillende fracties, en zeker van verschillende parlementsleden reacties op de 1,06 omdat dit een heel beperkt bedrag is om de ambities van de EU waar te maken. Het was dus goed dat België en vele anderen gereageerd hebben. Bovendien is er ook nog een globaliseringsfonds dat niet zou gefinancierd worden met eigen middelen maar met de middelen die niet opgebruikt werden binnen de 0,98 % BBP. Het globaliseringsfonds krijgt geen eigen voeding maar wordt dus gefinancierd met de overschotten die mogelijks zullen bestaan. De spontane en algemene reactie hierop binnen de EU is dat dit niet mogelijk is. Welk financieringspeil is voldoende? Herman Van Rompuy meent dat men moet trachten zoveel als mogelijk het niveau te benaderen dat door het Luxemburgse

Van Rompuy estime qu'il faut tenter de se rapprocher le plus possible du niveau proposé par la présidence luxembourgeoise. Cela signifie qu'il est possible que la « *negotiating box* » présentée actuellement soit suivie d'une autre « *negotiating box* » présentée jeudi ou vendredi.

Le premier ministre fait observer que les coûts administratifs prévus ne présentent pas de grande différence pour la Belgique. Ils concernent, par exemple, essentiellement le nombre de fonctionnaires qui peuvent être engagés par les institutions européennes et par la Commission européenne en particulier.

En ce qui concerne la Directive sur les services, il y a lieu d'attendre la fin des discussions et la conclusion du Parlement européen, ce qui est prévu pour janvier 2006.

Les travaux relatifs au programme « REACH » sont en cours. Le Conseil « Environnement » s'y est attelé. L'on y débat déjà de propositions très élaborées et adaptées qui vont dans la direction souhaitée par la Présidence

En ce qui concerne la réduction des moyens des nouveaux États membres, la demande de cofinancement était revue à la baisse dans la première proposition de la présidence britannique. Cela n'ôte cependant rien à l'observation fondamentale selon laquelle il n'est pas bon d'amputer les montants convenus avec les nouveaux États membres. Les accords conclus doivent être honorés.

Le premier ministre se rallie aux propos de M. Van Rompuy lorsqu'il dit que beaucoup dépendra de la clause de révision. Il a cependant l'impression que la clause de révision que l'on est en train d'élaborer est une clause qui s'appliquera au cours de la période postérieure à 2013, et non une clause qui pourrait apporter des modifications aux accords conclus pendant la période en cours (agriculture, rabais et autres éléments de l'accord).

S'il devait ne pas y avoir d'accord, le Parlement européen n'entrerait pas immédiatement en action. Il appartiendrait toutefois à la prochaine présidence de tenter d'aboutir à un accord. Quant à savoir si les circonstances seront meilleures ou difficiles, le premier ministre laisse carte blanche à l'imagination de chacun. En revanche, aucun doute ne plane sur ce que seront l'ambiance, l'atmosphère, les positions des différents acteurs autour de la table au cours du premier semestre 2006 si aucun accord n'intervient actuellement. Le Parlement européen n'interviendra qu'en l'absence de proposition du Conseil en 2006. Dans ce cas, il n'y a pas d'accord entre le Conseil et le Parlement européen et un certain nombre de mécanismes entrent en vigueur, le financement de l'aide directe et des dépenses de marché dans le cadre de la politique agricole commune est maintenu, étant donné

le voorzitterschap werd voorgesteld. Dat betekent dat het mogelijk is dat de huidige « *negotiating box* » gevolgd zal worden door een andere « *negotiating box* » die donderdag of vrijdag wordt voorgesteld.

De eerste minister merkt op dat de in uitzicht gestelde administratieve uitgaven voor België geen groot verschil uitmaken. Die uitgaven beïnvloeden bijvoorbeeld voornamelijk het aantal ambtenaren dat de Europese instellingen, in het bijzonder de Europese Commissie, in dienst kunnen nemen.

Wat de dienstenrichtlijn betreft, moet men wachten tot de besprekingen zijn beëindigd en het Europees Parlement de zaak zal hebben afgerond. Één en ander is gepland tegen januari 2006.

De werkzaamheden inzake het REACH-programma zijn aan de gang. De Raad Leefmilieu is daarmee bezig. Aangezien thans reeds in detail uitgewerkte en bijgestuurde voorstellen worden besproken, gaan de werkzaamheden de door het voorzitterschap gewenste richting uit.

Met betrekking tot de inkorting van de middelen van de nieuwe lidstaten, was er in het eerste voorstel van het Britse voorzitterschap een verminderde eis om te cofinancieren. Dit neemt echter niets af van de fundamentele bemerking dat het niet goed is in te korten op de afspraken gemaakt met de nieuwe lidstaten. Afgesloten akkoorden moeten worden gehonoreerd.

De eerste minister is akkoord met de heer Van Rompuy waar hij zegt dat veel zal afhangen van de herzieningsclausule. Hij heeft echter de indruk dat de herzieningsclausule waaraan men werkt één zal zijn voor de periode post-2013, niet één die nog tijdens de periode wijzigingen aan de gesloten akkoorden (landbouw, rebat en andere elementen van het akkoord) zou kunnen aanbrengen.

In het geval er geen akkoord zou zijn, is het niet zo dat het EP onmiddellijk in werking treedt. Het zou echter aan het volgende voorzitterschap zijn om te pogen een akkoord tot stand te brengen. Of dat nu gebeurt in betere omstandigheden of in moeilijke omstandigheden, laat de eerste minister aan ieders verbeelding over. Maar het laat niets aan de verbeelding over wat de sfeer, de atmosfeer, de standpunten van de verschillende spelers rond de tafel zou zijn in de eerste 6 maanden van 2006 als er nu niet in geslaagd wordt een akkoord te vinden. Het EP zal slechts in werking treden als er in 2006 geen voorstel komt vanwege de Raad. In dat geval bestaat er geen overeenkomst tussen de Raad en het EP en treden er een aantal mechanismen in werking, financiering van de directe steun en van de marktuitgaven in het gemeenschappelijk landbouwbeleid lopen door, want

qu'il est fixé jusqu'en 2013. Le « rabais britannique » demeure également inchangé à défaut d'accord entre le Conseil et le Parlement. Sous l'angle de la technique juridique, la planification pluriannuelle de la politique de coalition et d'autres domaines politiques peut être mise en œuvre, en dépit de quelques obstacles politiques éventuels.

Plusieurs scénarios sont possibles en matière de financement. Première hypothèse : l'accord interinstitutionnel de 1999 est appliqué. Dans ce cas, plusieurs mécanismes, prévus par cet accord, sont activés. Seconde hypothèse : le Parlement européen décide, à la majorité simple, de se retirer de l'accord interinstitutionnel faute de proposition du Conseil. Dans ce cas, c'est l'article 272 du Traité CE qui s'applique, article qui autorise la Commission à fixer annuellement un taux maximum en fonction de l'évolution du produit national brut dans la Communauté, de la variation des budgets des États membres et de l'évolution du coût de la vie. Fixés par la Commission, ces chiffres vaudront pour l'avenir. En d'autres termes, si aucun cadre global n'est délimité, le budget sera, comme autrefois, établi sur une base annuelle.

En l'absence d'accord entre le Conseil et le Parlement, la Commission doit se rabattre sur le système des douzièmes provisoires.

La Commission européenne a également remarqué l'anomalie dont parle M. Galand et a proposé d'en revenir au chiffre initialement prévu au 3 B

La rubrique « Compétitivité, croissance et emploi » (1a) n'est pas détaillée en ce qui concerne l'éducation, la recherche et le développement. Il s'agit d'un « paquet » global. Cependant, certaines phrases indiquent que l'on mettra l'accent sur la recherche et le développement sans donner de détails. Le premier ministre estime que le plus important est de constater que, sous la rubrique 1B, l'on ouvre également la possibilité d'utiliser les fonds de cohésion structurels pour financer l'innovation et la recherche. Cette proposition, déjà faite en juin 2005 par la Présidence luxembourgeoise, lui semble importante : sans l'indiquer explicitement, l'on suggère les moyens qui seront utilisés pour la recherche et l'innovation. On y indique, par exemple, le pourcentage des moyens des fonds de cohésion structurels qui doivent être utilisés dans le cadre de la compétitivité, telle que définie dans la Stratégie de Lisbonne, et donc de l'innovation et de la recherche.

Le premier ministre répond également à la question de Mme Verhaert. La Belgique a toujours adopté une position claire et sans équivoque. Si elle monte au créneau pour défendre l'intérêt européen, c'est égale-

die zijn vastgelegd tot 2013. De « British rebate » blijft ook intact indien er geen akkoord is tussen Raad en Parlement. De implementatie van de meerjarenplanning van het coalitiebeleid en van de andere beleidsdomeinen is technisch juridisch mogelijk, ondanks dat er misschien wat politieke obstakels zijn.

Met betrekking tot de financiering zijn er verschillende scenario's mogelijk. Het scenario is mogelijk dat het interinstitutioneel akkoord van 1999 van toepassing is en dan treden verschillende mechanismen, voorzien in dit akkoord, in werking. Een tweede mogelijkheid is dat het EP bij gewone meerderheid beslist zich terug te trekken van het interinstitutioneel akkoord omdat er geen voorstel is van de Raad. In dat geval wordt artikel 272 van het EG verdrag van toepassing dat toelaat dat de Commissie elk jaar een maximumpercentage vastlegt in functie van de evolutie van het BNI in de Gemeenschap, de wijziging van de begrotingen van de lidstaten en van de levensduurte. Die cijfers legt de Commissie vast en zullen in de toekomst gelden. Zonder dat er dus een globaal framework is krijgen wij een jaarlijkse opstelling van de begroting zoals in de goede oude tijd.

Is er geen akkoord tussen de Raad en het Parlement, dan is de Commissie verplicht terug te grijpen naar het systeem van de voorlopige twaalfden.

Wat de anomalie betreft waar de heer Galand over spreekt, deze is ook door de Europese Commissie opgemerkt en ze heeft voorgesteld het aanvankelijk in het punt 3b vermelde cijfer te hanteren.

De rubriek « concurrentievermogen ter bevordering van groei en werkgelegenheid » (1a) is niet gedetailleerd wat opvoeding, onderzoek en ontwikkeling betreft. Het gaat over een algemeen « pakket ». Uit sommige zinnen komt echter naar voren dat de nadruk zal worden gelegd op onderzoek en ontwikkeling, maar er worden geen details gegeven. Volgens de eerste minister is het belangrijkste de vaststelling dat onder rubriek 1b ook de mogelijkheid wordt gecreëerd om de cohesie- en structuurfondsen aan te wenden om de innovatie en de research te financieren. Dat voorstel, dat reeds in juni 2005 door het Luxemburgse voorzitterschap werd gedaan, lijkt hem belangrijk : de middelen die voor research en innovatie zullen worden gebruikt, worden niet uitdrukkelijk vermeld maar wel gesuggereerd. Zo wordt bijvoorbeeld het percentage aangegeven van de middelen van de cohesie- en structuurfondsen die moeten worden aangewend in het kader van de concurrentiekracht, zoals die wordt omschreven in de Strategie van Lissabon, en dus in dat van de innovatie en de research.

In antwoord op de vraag van mevrouw Verhaert, is de Belgische positie altijd klaar en duidelijk geweest. Als België opkomt voor het Europees belang, is dat ook met een visie over waar Europa naar toe moet. Het

ment avec une vision sur l'orientation que doit prendre l'Europe. Celle-ci n'est pas la somme des intérêts nationaux. Mme Verhaert a raison lorsqu'elle affirme que l'Europe deviendrait en fin de compte une addition de 25 États membres qui, d'une manière ou d'une autre, s'achètent mutuellement leur intérêt national.

Pourtant, il faut néanmoins observer que les premières réactions des États membres aux propositions vont de façon assez unanime dans l'intérêt de l'Europe, et non dans le sens de l'intérêt national.

III. DÉBRIEFING RELATIF AU SOMMET EUROPÉEN DES 15 ET 16 DÉCEMBRE 2005 — RÉUNION DU 21 DÉCEMBRE 2005

1. Exposé de M. Verhofstadt, premier ministre

a) Introduction

La conclusion générale qu'il convient de tirer des résultats du Conseil européen en question est qu'un accord a bel et bien été conclu, même s'il est loin d'être parfait. Il eût été souhaitable de prévoir davantage de moyens pour permettre à l'Union européenne de remplir pleinement ses missions nouvelles.

Néanmoins, le fait qu'un accord ait pu être dégagé est déjà en soi un résultat positif.

b) Différences par rapport à la proposition britannique initiale

D'une manière générale, le budget a été majoré globalement de 1,027 % du PIB à 1,045 % du PIB, soit une augmentation d'environ 15 milliards d'euros pour un total de 862 milliards d'euros. À cela s'ajoute encore les 0,3 %, soit 22 milliards d'euros, qui sont destinés au Fonds européen de développement. On en arrive ainsi à un total de 884 milliards d'euros, soit 1,075 % du PIB.

Au cours du Conseil européen, la plupart des États ont réclamé une majoration du budget par rapport à celui qu'avait proposé la présidence britannique. L'accord est surtout bénéfique pour trois secteurs :

— Les flux financiers vers les nouveaux États membres: les fonds prévus sont suffisants pour pouvoir honorer les accords conclus précédemment. Le budget prévu à cet effet a été réaligné sur celui que prévoyait la proposition luxembourgeoise.

— Développement rural: on a prévu à cet effet 3 milliards d'euros de plus par rapport à la proposition de la présidence britannique.

gaat hier niet om de optelsom van de nationale belangen. Mevrouw Verhaert heeft gelijk wanneer ze zegt dat Europa uiteindelijk een optelsom zou worden van 25 individuele lidstaten die hun eigen nationaal belang op één of andere manier de éne van de andere afkopen.

Hoewel, er moet toch worden opgemerkt dat de eerste reacties op de voorstellen van de lidstaten toch vrij unaniem in het belang van Europa gingen en niet in de richting van het nationaal belang.

III. DEBRIEFING BETREFFENDE DE EUROPESE RAAD VAN 15 EN 16 DECEMBER 2005 — VERGADERING VAN 21 DECEMBER 2005

1. Uiteenzetting door de heer Verhofstadt, eerste minister

a) Inleiding

De algemene conclusie over de resultaten van deze Europese Raad is dat er wel een akkoord is gesloten, maar dat dit verre van perfect is. Het ware wenselijk geweest om meer middelen te voorzien om de Europese Unie de mogelijkheden te geven haar nieuwe taken ten volle te vervullen.

Niettemin is het op zich al een goed resultaat dat een akkoord gevonden kon worden.

b) Verschillen met het initieel Brits voorstel

Algemeen gezien is het budget globaal verhoogd van 1,027 % van het BBP naar 1,045 % van het BBP, of een verhoging met ongeveer 15 miljard euro om tot een totaal te komen van 862 miljard euro. Daarbij moet nog de 0,3 % of 22 miljard euro worden geteld die bestemd zijn voor het Europees ontwikkelingsfonds. Aldus komt men tot een totaal van 884 miljard euro, of 1,075 % van het BBP.

De meeste landen hebben tijdens de Europese Raad gepleit voor een verhoging van het budget in vergelijking met het Britse voorstel. Vooral de volgende drie sectoren hebben hier baat bij :

— Geldstroom naar de nieuwe lidstaten : thans is er voldoende voorzien om de eerder gemaakte afspraken na te leven. Het budget hiervoor is opnieuw op het niveau gebracht van het Luxemburgse voorstel.

— Plattelandsontwikkeling : hiervoor werd 3 miljard euro meer voorzien dan de Britse voorzitter had voorgesteld.

— Processus de Lisbonne: l'enveloppe réservée à la recherche et au développement sera majorée de 75 % d'ici 2013 par rapport au budget initial de 2006.

Il appartient aujourd'hui au parlement européen de poursuivre les négociations en vues de se rapprocher davantage encore des propositions formulées par la présidence luxembourgeoise.

c) Décision sur le rabais britannique

Les résultats obtenus en la matière sont satisfaisants. Pour la première fois, on est parvenu à un accord sur une réduction logique et rationnelle de ce remboursement.

La remise dont bénéficie la Grande-Bretagne trouve son origine à Fontainebleau, où l'on avait décidé, à l'époque, d'accorder une ristourne aux Britanniques parce qu'ils étaient défavorisés par rapport à d'autres États en ce qui concerne les avantages agricoles, qui représentaient encore à l'époque la principale source de dépenses de l'Union européenne. Au fil des années, le montant de cette remise a toutefois augmenté de manière exponentielle, parce que de nouvelles dépenses ont été convenues, dont la plus marquante est le financement de l'élargissement.

L'accord qui vient d'être conclu entend exclure ces dépenses, qui n'ont rien à voir avec l'agriculture, de la base de calcul de la remise. Cela entraînera, à terme, une réduction du montant à ristourner. Concrètement :

— pour 2007-2008 : le mode de calcul reste inchangé; la remise s'élève, en 2008, à 7,3 milliards d'euros.

— pour 2009 : le nouveau mode de calcul est applicable à hauteur de 20 %.

— pour 2010 : le nouveau mode de calcul est applicable à hauteur de 70 %.

— pour 2011 : la remise est déterminée intégralement selon le nouveau mode de calcul.

À l'horizon 2011, la remise passera d'un montant initial de 7,3 milliards d'euros à 4,6 milliards d'euros, soit une différence de 2,7 milliards d'euros. Pour la période de 2007 à 2013, on ristournera donc 10,5 milliards d'euros en moins au Royaume-Uni.

Il importe encore d'ajouter que cette réduction est inconditionnelle et ne sera donc pas tributaire de conditions ou exigences nouvelles.

— Lissabonproces : de enveloppe voor onderzoek en ontwikkeling wordt met 75 % verhoogd tegen 2013 in vergelijking met de initiële begroting van 2006.

Thans is het aan het Europees Parlement om verder te onderhandelen om eventueel de voorstellen van het Luxemburgse voorzitterschap nog meer te benaderen.

c) Beslissing inzake de Britse « Rebate »

Op dit vlak zijn goede resultaten bereikt. Voor het eerst is men gekomen tot een akkoord over de inkorting van deze terugbetaling op een logische en rationele manier.

De oorsprong van de Britse korting ligt in Fontainebleau waar indertijd was beslist om een terugstorting toe te staan aan de Britten omdat zij benadeeld werden ten opzichte van andere landen wat landbouwvoordelen betreft, toen nog de belangrijkste uitgavenbron voor de Europese Unie. In de loop der jaren is deze korting echter exponentieel gegroeid, omdat nieuwe uitgaven werden overeengekomen, waarbij vooral de financiering van de uitbreiding in het oog springt.

Het akkoord wil nu deze uitgaven die niets met landbouw te maken hebben, uit de berekeningsbasis voor de korting halen. Dit zal op termijn leiden tot een vermindering van het terug te storten bedrag. Concreet geldt het volgende :

— 2007-2008 : er verandert niets aan de berekeningswijze; de korting bedraagt in 2008 7,3 miljard euro.

— 2009 : de nieuwe wijze van berekening speelt voor 20 %.

— 2010 : de nieuwe wijze van berekening speelt voor 70 %.

— 2011 : de korting wordt volledig op de nieuwe manier berekend.

In 2011 zal de korting teruglopen van de initiële 7,3 miljard euro naar 4,6 miljard euro, een verschil van 2,7 miljard euro. Over de periode van 2007 tot 2013 zal aldus 10,5 miljard euro minder aan het Verenigd Koninkrijk worden teruggestort.

Belangrijk om verder te vermelden is dat deze inkorting onvoorwaardelijk is, en dus niet zal afhangen van het vervullen van nieuwe condities of eisen.

d) Contributeurs nets

On a longuement débattu sur la question de l'amélioration de la position des contributeurs nets au sein de l'Union européenne. La Belgique et le Luxembourg ne sont d'ailleurs pas du nombre, vu les avantages qu'ils sont censés retirer de la présence sur leur territoire de plusieurs sièges des institutions. Il avait toutefois été convenu que cette amélioration ne pouvait entraîner l'apparition de nouvelles discriminations.

C'est ainsi qu'on avait proposé de n'octroyer qu'aux seuls Pays-Bas une augmentation de l'indemnité pour la perception des droits de douane, et ce, en raison de leur situation géographique. Ces droits sont des recettes propres de l'Union européenne, mais ils sont perçus par les États membres, qui reçoivent en contrepartie une indemnité de 25 %. On voulait faire passer ce taux à 40 % pour les Pays-Bas, ce qui aurait créé une nouvelle discrimination.

Il existe en effet des accords bilatéraux qui prévoient qu'une partie de cette indemnité est reversée aux États destinataires. Les Pays-Bas auraient ainsi pu disposer d'un plus grand montant à distribuer aux États en question, ce qui leur aurait conféré un avantage concurrentiel déloyal. Cette proposition a par conséquent été rejetée.

e) Développement rural

Il est important de signaler que le principe de l'aide directe est resté tel quel. L'accord de 2002 reste donc applicable dans son intégralité, grâce aux efforts de la Belgique et de la France.

On note une modification, à savoir que la Roumanie et la Bulgarie relèveront aussi de cette ligne budgétaire lorsqu'elles adhéreront. Selon l'ancienne clé de répartition, cela représenterait une perte de 57 millions d'euros pour la Belgique pour la période 2007-2013. Il faut attendre la nouvelle clé de répartition que proposera la Commission européenne pour voir s'il y aura des changements.

f) Implications pour la Belgique

Les recettes belges provenant des fonds de cohésion et structurels restent satisfaisantes. Au total, 2,15 milliards d'euros seront alloués à la Belgique entre 2007 et 2013, ce qui donne concrètement :

— Objectif I : l'aide de 577 millions d'euros au Hainaut reste inchangée.

— Objectif II : statu quo pour un montant total de 1,264 milliard d'euros.

— Objectif III : montant prévu de 299 millions d'euros.

d) Nettobetalers

Er is lang gedebatteerd over een verbetering van de positie van de nettobetalers in de Europese Unie. Hier horen België en Luxemburg overigens niet bij, gezien de voordelen die zij geacht worden te krijgen door de aanwezigheid van de verschillende zetels van de instellingen. Er was evenwel het akkoord dat deze verbetering niet kon worden gerealiseerd door het scheppen van nieuwe discriminaties.

Zo was er het voorstel om enkel aan Nederland omwille van zijn ligging een verhoging van de vergoeding toe te kennen voor de inning van de douanerechten. Deze rechten zijn eigen inkomsten voor de Europese Unie, maar worden geïnd door de lidstaten die hiervoor een vergoeding krijgen van 25 %. Voor Nederland wou men dit verhogen tot 40 %, hetgeen zou leiden tot een nieuwe discriminatie.

Er bestaan immers bilaterale akkoorden waarbij een deel van deze vergoeding wordt doorgestort naar de landen van bestemming. Nederland zou aldus kunnen beschikken over een groter bedrag om te geven aan deze landen, hetgeen een oneerlijk concurrentievoordeel zou zijn. Dit voorstel is dan ook niet goedgekeurd.

e) Plattelandsontwikkeling

Het is belangrijk te stellen dat het principe van de directe steun ongewijzigd is gebleven. Het akkoord uit 2002 blijft dus onverminderd gelden, dankzij de inspanningen van België en Frankrijk.

Een wijziging ligt in het feit dat Roemenië en Bulgarije, wanneer zij toetreden, ook onder deze budgetlijn zullen vallen. Volgens de oude verdeelsleutel zou dit leiden tot een verlies van 57 miljoen euro voor België over de periode 2007-2013. Het is afwachten op de nieuwe verdeelsleutel die de Europese Commissie zal voorstellen om te zien of er wijzigingen zullen zijn.

f) Gevolgen voor België

De Belgische ontvangsten uit de cohesie- en structuurfondsen blijven bevredigend. In totaal zal er tussen 2007 en 2013 2,15 miljard euro aan België worden toegekend. Concreet wil dit zeggen :

— Objectief I : de steun van 577 miljoen euro aan Henegouwen blijft ongewijzigd.

— Objectief II : hier geldt een status-quo voor een totaal van 1,264 miljard euro.

— Objectief III : hier wordt 299 miljoen euro voorzien.

S'il est vrai qu'il s'agit en l'espèce d'une diminution totale de 7 %, il n'en demeure pas moins que, parmi l'ensemble des anciens États membres, c'est notre pays qui affiche la plus petite diminution. En moyenne, les États membres doivent en effet céder 29 %.

2. Échange de vues

a) *Observations générales*

Mme Anne Van Lancker, membre du Parlement européen, félicite les négociateurs belges pour leur apport. Force est en effet de constater que la confection du budget a ressemblé davantage à une foire d'empoigne où chacun voulait obtenir le maximum en retour de l'Europe qu'à un travail de consolidation du projet européen. Il est heureux que la Belgique n'ait pas participé à cette surenchère de revendications. Le premier ministre a parfaitement raison lorsqu'il dit qu'il faudra adopter une nouvelle méthode d'élaboration du budget qui n'oblige pas à tenir compte des engagements et décisions du passé, ce dont même le premier ministre britannique convient. La question est toutefois de savoir s'il y a actuellement une volonté politique suffisante pour poursuivre la construction d'un véritable projet européen.

M. Luc Van den Brande, sénateur, se réjouit qu'un accord ait pu être dégagé, surtout dans le contexte de crise politique que connaît actuellement l'Europe en raison des problèmes que pose notamment la Constitution européenne. Il n'empêche qu'il y a de quoi s'inquiéter. La Belgique a toujours considéré la Commission européenne comme le moteur du projet européen. Les propositions budgétaires de celle-ci ont toutefois été à ce point vidées de leur substance que l'on peut se demander avec quels moyens on pourra encore réaliser ce projet. Il y a ainsi de nombreuses zones d'ombre en ce qui concerne la recherche et le développement, alors que ce secteur est considéré comme un des fers de lance de la future Europe.

b) *Point de vue du Parlement européen*

Mme Anne Van Lancker, membre du Parlement européen, souligne que tous les groupes politiques représentés au Parlement européen ont déclaré que le budget, sous sa forme actuelle, serait rejeté. Des négociations doivent néanmoins encore avoir lieu en vue de concilier la vision du Parlement européen et celle du Conseil européen.

On a calculé que le Parlement européen s'attribue une marge de négociation de 30 milliards d'euros, et que l'accent sera mis essentiellement sur le processus de Lisbonne et le secteur R&D, en plus des projets purement européens comme Socrates et Leonardo,

Weliswaar wordt er in totaal een daling van 7 % vooropgesteld, wat van alle oude lidstaten de kleinste daling is. Gemiddeld moet immers 29 % worden ingeleverd.

2. Gedachtewisseling

a) *Algemene opmerkingen*

Mevrouw Anne Van Lancker, lid van het Europees Parlement, looft de attitude en inzet van de Belgische onderhandelaars. Het is immers duidelijk gebleken dat deze begrotingsopmaak meer een sjacherbeurs was waarbij men zoveel mogelijk terug wou krijgen van Europa, dan het verder uitbouwen van een Europees project. Gelukkig heeft België niet meegedaan aan dit opbod van terugvorderingen. De eerste minister heeft volkomen gelijk als hij stelt dat er een nieuwe werkmethode moet komen om tot een begroting te komen, zonder dat men rekening moet houden met toezeggingen en beslissingen uit het verleden, en zelfs de Britse eerste minister denkt in die lijn. Vraag is echter of er op dit ogenblik voldoende politieke wil aanwezig is om verder te bouwen aan een echt Europees project.

De heer Luc Van den Brande, senator, is verheugd dat er een akkoord is, zeker in het licht van de huidige politieke crisis in Europa als gevolg van de problemen rond onder andere de Europese grondwet. Toch is er ruimte voor ongerustheid. België heeft de Europese Commissie steeds gezien als motor van het Europees project. De begrotingsvoorstellen van deze Commissie werden echter dusdanig uitgehold, dat de vraag kan worden gesteld wat er nog overblijft om dit project te realiseren? Zo zijn er vele onduidelijkheden inzake onderzoek en ontwikkeling, hetgeen toch gezien wordt als één van de speerpunten van een toekomstig Europa.

b) *Positie van het Europees Parlement*

Mevrouw Anne Van Lancker, lid van het Europees Parlement, benadrukt dat alle fracties in het Europees Parlement hebben gesteld dat de begroting in zijn huidige vorm zal worden weggestemd. Er moet echter nog onderhandeld worden om tot een vergelijk te komen tussen de visie van het Europees Parlement en dat van de Europese Raad.

Er is berekend dat het Europees Parlement zich een onderhandelingsmarge toedicht van 30 miljard euro, waarbij vooral de nadruk zal worden gelegd op het Lissabonproces en R&D, naast de eigen Europese projecten als Socrates en Leonardo, en ook binnen-

ainsi que sur la politique intérieure et étrangère. On ne peut en effet s'attendre à ce qu'une politique cohérente digne de ce nom puisse être menée si les moyens pour ce faire manquent.

Il convient également de noter que le Parlement européen insistera sur la flexibilité nécessaire pour orienter les fonds vers les postes qui en ont le plus besoin.

M. Luc Van den Brande, sénateur, partage le point de vue de la préopinante et espère que le Parlement européen sera en mesure d'exercer une pression suffisamment forte pour redresser ce qui doit l'être. L'ambition de l'Europe est de devenir une société de la connaissance, fondée sur des valeurs communes dans un havre de sécurité et de démocratie. L'on peut craindre qu'actuellement les moyens pour réaliser cet objectif soient insuffisants.

c) Développement rural

Mme Anne Van Lancker, membre du Parlement européen, perçoit une discordance entre la position que la Commission européenne a adoptée au sein de l'Organisation mondiale du commerce, où il a été convenu de réduire sensiblement les subventions aux exportations agricoles, et celle qui ressort du nouveau budget dans lequel les aides à l'exportation continuent à être soutenues au détriment de l'aide directe et du développement rural proprement dit.

d) Implications pour la Belgique

M. Luc Van den Brande, sénateur, voudrait savoir s'il est prévu que le gouvernement fédéral verse une intervention au profit des régions. Les montants alloués au développement rural diminuent, et l'économie réalisée sur la contribution globale de la Belgique tombe exclusivement dans l'escarcelle des autorités fédérales. Quelle incidence cela aura-t-il sur les entités fédérées ?

Mme Frieda Brepoels, membre du Parlement européen, demande elle aussi si les économies que le gouvernement fédéral réalisera en raison de la réduction de la contribution de la Belgique à l'Union européenne serviront à compenser la perte de revenus des régions, notamment au niveau des aides agricoles et, si oui, comment. Peut-on citer des chiffres concrets en l'espèce ?

e) Autres remarques concernant le budget de l'Union européenne

Mme Frieda Brepoels, membre du Parlement européen, constate que l'on a distribué d'une manière

lands en buitenlands beleid. Men kan immers niet verwachten dat er een echt en coherent beleid wordt gevoerd, indien alle middelen hiervoor ontbreken.

Belangrijk is ook dat het Europees Parlement de nadruk zal leggen op de nodige flexibiliteit om gelden te leiden naar die posten waar de grootste noden zijn.

De heer Luc Van den Brande, senator, deelt deze mening en hoopt dat het Europees Parlement de nodige druk kan zetten om het één en ander recht te trekken. De ambitie van Europa is om een kennismaatschappij te worden, gebaseerd op gemeenschappelijke waarden in een zone van veiligheid en democratie. Gevreesd wordt dat er thans onvoldoende middelen zijn om dit alles te realiseren.

c) Plattelandsontwikkeling

Mevrouw Anne Van Lancker, lid van het Europees Parlement, ziet een discrepantie tussen de positie van de Europese Commissie in de Wereldhandelsorganisatie, waar een akkoord is bereikt om de exportsubsidies inzake landbouw substantieel te verminderen, en deze begroting die deze exportsteun blijft verdedigen ten koste van de directe steun en de eigenlijke plattelandsontwikkeling.

d) Gevolgen voor België

De heer Luc Van den Brande, senator, wenst te weten of er een tegemoetkoming van de federale regering komt naar de regio's toe. De bedragen voor plattelandsontwikkeling verminderen, en de vermindering van de totale bijdrage van België komt exclusief de federale overheid ten goede. Welke gevolgen zal dit hebben voor de deelstaten ?

Mevrouw Frieda Brepoels, lid van het Europees Parlement, vraagt eveneens of en hoe de middelen die de federale regering overhoudt aan de verminderde bijdrage van België aan de Europese Unie, zullen worden gebruikt om de verminderde inkomsten van de regio's op het vlak van bijvoorbeeld landbouwsteun, te compenseren. Kunnen hier concrete cijfers op worden geplakt ?

e) Overige opmerkingen betreffende de begroting van de Europese Unie

Mevrouw Frieda Brepoels, lid van het Europees Parlement, stelt vast dat er heel wat geschenken zijn

arbitraire de nombreux cadeaux à Chypre, Madère, Prague, certaines régions de la Suède et de la Pologne, d'Irlande du Nord, etc. La Belgique a-t-elle été associée aux décisions prises en la matière et a-t-elle formulé elle-même certaines propositions ?

Ensuite, force est de constater que les moyens affectés à la culture, à la jeunesse, etc. ont fortement diminué ou sont même inexistants, comme c'est le cas pour certains aspects de la politique environnementale. Comment cela s'explique-t-il ?

M. Paul Wille, sénateur, demande si l'on a évoqué la possibilité d'instaurer un impôt direct européen, qui pourrait constituer une solution aux problèmes qui ne manqueront pas d'être discutés au cours des prochaines négociations budgétaires.

f) Autres remarques concernant les conclusions du Conseil européen

Mme Frieda Brepoels, membre du Parlement européen, demande quel est le point de vue du premier ministre concernant les propos que le ministre des Affaires étrangères a tenus sur l'élargissement. Selon celui-ci, la capacité d'absorption de l'Union européenne n'autorise pas un nouvel élargissement à bref délai et il serait préférable de reporter l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie jusqu'à ce que les pays de la péninsule balkanique soient eux aussi prêts à adhérer. A-t-on discuté de ce problème au cours du Conseil européen et y a-t-il eu des prises de position au sujet des frontières de l'Union européenne ?

L'intervenante demande également ce qu'il en est de l'ambition de sortir d'ici juin 2006 de l'impasse politique dans laquelle l'Union se trouve actuellement. De quelle manière le Conseil européen de décembre a-t-il contribué à réaliser cette ambition ?

Enfin, elle aimerait savoir où en sont les discussions en ce qui concerne la réglementation de la TVA dans les secteurs de l'horeca et de la construction.

3. Réponses de M. Verhofstadt, premier ministre

a) Point de vue du Parlement européen

Le premier ministre se félicite du point de vue adopté par le Parlement européen. Il faut tout mettre en œuvre pour ne pas réduire les ressources propres dont l'Union européenne dispose actuellement, ce qui aurait pu arriver si, comme l'avaient demandé les Pays-Bas, on avait majoré l'indemnité imputable sur le produit du prélèvement des droits de douane. Il y a également lieu d'examiner plus avant l'idée d'un financement direct de l'Union européenne par le citoyen qui n'entraînerait d'ailleurs aucune majoration

uitgereikt op arbitraire wijze aan Cyprus, Madeira, Praag, Zweedse en Poolse gebieden, Noord-Ierland, enz. Is België hierbij betrokken geweest en heeft het zelf bepaalde voorstellen gedaan ?

Verder moet worden vastgesteld dat middelen voor cultuur, jeugd, enz. fel verminderd zijn of zelfs onbestaande zijn, zoals in het geval van bepaalde aspecten van het milieubeleid. Hoe is dit te verklaren ?

De heer Paul Wille, senator, vraagt of er is gesproken over een mogelijke invoering van een rechtstreekse Europese belasting als mogelijke oplossing voor komende begrotingsonderhandelingen.

f) Overige opmerkingen betreffende de conclusies van de Europese Raad

Mevrouw Frieda Brepoels, lid van het Europees Parlement, informeert naar het standpunt van de eerste minister over de uitspraken van de minister van Buitenlandse Zaken over de uitbreiding. Volgens hem laat de absorptiecapaciteit van de Europese Unie een nieuwe uitbreiding op korte termijn niet toe, en dient de toetreding van Bulgarije en Roemenië beter te worden uitgesteld tot het moment dat ook de landen uit de Balkan klaar zijn. Is er tijdens de Europese Raad hierover gesproken en zijn er standpunten ingenomen omtrent de grenzen van de Europese Unie ?

Verder wordt geïnformeerd naar de ambitie om tegen juni 2006 uit de huidige politieke impasse te komen. Wat heeft deze Europese Raad hiertoe bijgedragen ?

Ten slotte wordt gevraagd naar de stand van zaken in verband met de besprekingen rond de BTW — regeling voor de horeca en de bouw.

3. Antwoorden van de heer Verhofstadt, eerste minister

a) Positie van het Europees Parlement

De eerste minister verheugt zich over de positie die het Europees Parlement heeft ingenomen. Er moet alles aan worden gedaan om de eigen middelen van de Europese Unie die nu bestaan, niet uit te hollen, zoals dreigde te gebeuren met de verhoogde vergoeding op de inning van douaneheffingen zoals door Nederland was gevraagd. Tevens moet het idee voor een rechtstreekse financiering van de Europese Unie door de burger verder worden onderzocht. Dit leidt trouwens niet tot een verhoging van de belastingen, maar tot een

des impôts, mais nécessiterait une réorientation en ce sens que, les contribuables devraient verser certains impôts directement à l'Europe plutôt qu'à l'État membre dans lequel ils sont taxés.

Ce procédé permettrait du reste de mettre fin à la discussion vaine à propos des contributeurs nets et des bénéficiaires nets, étant donné que le système découle du principe de la solidarité européenne entre les États membres.

Il importe également de souligner que le principe de la flexibilité figure dans l'accord. Il appartient désormais au Parlement européen de le développer de manière qu'il soit reflété dans le budget de 2007-2013.

b) Développement rural

Les 59 millions d'euros dont a parlé le premier ministre font référence à l'aide au développement rural qui est versée actuellement aux régions de notre pays. Il est exact que le budget global de l'Union européenne pour le développement rural a connu une croissance substantielle, mais il faut tenir compte du fait que le montant prévu doit être réparti entre un plus grand nombre d'États membres. Il faut donc d'abord savoir quelle nouvelle clé de répartition la Commission compte utiliser avant de pouvoir tirer une quelconque conclusion pour ce qui est de la majoration ou de la perte des revenus pour la Belgique.

c) Implications pour la Belgique

Le pouvoir fédéral a calculé que l'accord budgétaire conclu n'entraîne ni bénéfice, ni perte pour la Belgique. Le bénéfice qui découle de la diminution de la cotisation à verser au budget européen est neutralisé par la perte due aux nouvelles réductions ou « corrections » accordées notamment à l'Allemagne, à l'Autriche et aux Pays-Bas.

d) Autres remarques concernant le budget de l'Union européenne

En ce qui concerne les négociations sur la TVA, le premier ministre a bon espoir qu'un accord pourra être conclu durant le Conseil Ecofin de janvier 2006. À cet égard, les mesures qui visent le secteur horeca constituent la principale pierre d'achoppement, mais il est permis d'espérer que l'Allemagne se laissera convaincre par les 24 autres États membres de l'utilité de cette mesure.

Le gouvernement belge vient de prolonger le régime TVA en vigueur pour la rénovation et la

heroriëntering waarbij sommige belastingen rechtstreeks aan Europa zouden worden betaald in plaats van aan de lidstaat.

Dit zou overigens een einde maken aan de discussie rond nettobetalers en netto-ontvangers. Deze discussie is trouwens virtueel aangezien deze situatie eigen is aan het principe van de Europese solidariteit tussen de lidstaten.

Het is tevens belangrijk te benadrukken dat het principe van de flexibiliteit in het akkoord is opgenomen. Het is thans aan het Europees Parlement om dit principe verder uit te werken voor de begroting 2007-2013.

b) Plattelandsontwikkeling

De 59 miljoen euro die door de eerste minister werden vernoemd, verwijzen naar de steun voor plattelandsontwikkeling die thans naar de Belgische regio's vloeit. Het is een feit dat de globale Europese begroting voor plattelandsontwikkeling substantieel is gestegen, maar men moet er rekening mee houden dat dit bedrag over een groter aantal lidstaten moet worden verdeeld. Het is dus wachten op de nieuwe verdeelsleutel die de Commissie zal hanteren, om conclusies te trekken betreffende winst of verlies van middelen voor België.

c) Gevolgen voor België

De federale overheid heeft berekend dat er voor België geen winst of verlies bestaat met dit begrotingsakkoord. De winst die er is door de vermindering van de bijdrage aan de Europese begroting, wordt gecompenseerd door het verlies ten gevolge van de nieuwe inkortingen of « rebates » die aan onder andere Duitsland, Oostenrijk en Nederland werden toegekend.

d) Overige opmerkingen betreffende de begroting van de Europese Unie

Wat de BTW-onderhandelingen betreft, heeft de eerste minister goede hoop dat er tijdens de Ecofin-Raad van januari 2006 een akkoord kan worden gesloten. Vooral de regeling rond de horeca is een heikel punt, maar er is goede hoop dat Duitsland door de 24 andere lidstaten kan worden overtuigd van het nut van deze maatregel.

De regeling die thans geldt voor de renovatie en bouw, is door de Belgische regering onlangs verlengd

construction, sur la base de l'accord politique existant au sein du Conseil Ecofin. Cet accord prévoit que les régimes actuels peuvent rester en vigueur tant qu'aucun accord global sur la TVA n'a été trouvé. Malheureusement, cet accord ne s'applique pas au secteur horeca, étant donné qu'il s'agirait en l'espèce d'une nouvelle mesure.

Tout ce que prévoit l'accord actuel, ce sont des enveloppes pour certains secteurs et domaines. Il incombe à présent à la Commission d'en définir les modalités concrètes, à charge pour le Conseil européen d'ensuite les approuver. Au stade actuel, il n'est donc pas possible de répondre aux remarques concernant le budget relatif à l'environnement, à la culture, à la jeunesse, etc. Une fois que les propositions de la Commission européenne seront connues, il faudra convoquer une nouvelle réunion du comité d'avis afin que celui-ci examine les propositions en question.

e) Autres remarques concernant les conclusions du Conseil européen

Le ministre des Affaires étrangères n'a pas dit que l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie devait être différée. L'adhésion reste fixée à la date du 1^{er} janvier 2007. Il n'en reste pas moins que ces deux pays ont encore d'énormes efforts à accomplir s'ils veulent être prêts pour l'élargissement. C'est pourquoi le rapport de la Commission européenne qui sera publié en juin 2006 revêt une grande importance. C'est à ce moment-là seulement que l'on pourra décider si l'on donne ou non le feu vert à ces deux adhésions.

Les présidents-rapporteurs,

Herman DE CROO (Ch).
Philippe MAHOUX (S).

op basis van het politieke akkoord dat in de Ecofin-Raad bestaat. Dit akkoord zegt dat de bestaande regelingen mogen worden voortgezet zolang er geen globaal akkoord inzake BTW is gevonden. Jammer genoeg is dit niet toe te passen op de horeca, aangezien het hier om een nieuwe maatregel zou gaan.

Het huidig akkoord voorziet enkel in enveloppen voor bepaalde sectoren en domeinen. Het is nu aan de Commissie om deze enveloppe concreet in te vullen, en aan de Europese Raad om deze invulling vervolgens goed te keuren. Het is dan ook op dit ogenblik onmogelijk om een antwoord te geven op de opmerkingen aangaande het budget voor milieu, cultuur, jeugd enz. Het is nuttig dat, eens de voorstellen van de Europese Commissie bekend zijn, een nieuwe vergadering van het adviescomité wordt belegd om deze voorstellen te bespreken.

e) Overige opmerkingen betreffende de conclusies van de Europese Raad

De minister van Buitenlandse Zaken heeft niet gezegd dat de toetreding van Bulgarije en Roemenië moet worden uitgesteld. De toetredingsdatum van 1 januari 2007 blijft gelden. Wel is het zo dat beide landen nog veel werk voor de boeg hebben om klaar te zijn voor de uitbreiding. Om deze reden is het rapport van de Europese Commissie dat in juni 2006 zal worden gepubliceerd, van groot belang. Dan pas zal kunnen worden beslist of er groen licht kan worden gegeven aan beide toetredingen.

De voorzitters-rapporteurs,

Herman DE CROO (K).
Philippe MAHOUX (S).